

de toutes sortes de choses, et le très honorable premier ministre veut que nous soyons les propagandistes de la paix et de la justice dans le monde.

Monsieur l'Orateur, il existe une contradiction quelque part. Il y a manque de responsabilité, de sincérité et de franchise. Pour faire oublier à ceux qui doivent se serrer la ceinture constamment, au Canada, on leur parle des problèmes internationaux.

Diminuons nos effectifs pour économiser de l'argent! Le premier ministre sait fort bien qu'aucune économie ne sera réalisée. On nous permet toutefois d'aider les pays sous-développés.

Monsieur l'Orateur, nous avons également entendu parler de ce que le gouvernement responsable aurait dû faire au sujet du Biafra, de l'Afrique du Sud, de la reconnaissance de la Chine communiste, etc.

Monsieur l'Orateur, nous devons naturellement contribuer et participer à l'instauration, dans le monde, d'un régime permettant à chaque être humain de se réaliser. Toutefois, nous devons instaurer ce système-là chez nous et, ensuite, le donner en exemple aux autres pays. N'allons surtout pas abandonner les nôtres pour essayer de donner l'exemple aux autres, car nous ne serions pas honnêtes, à ce moment-là.

Nous entendons des jérémiades de toutes sortes dans cette enceinte. Tous les députés ont de bonnes intentions. Celles du très honorable premier ministre sont excellentes. Toutefois, monsieur l'Orateur, l'enfer est pavé de bonnes intentions. Cela ne règle pas le problème, mais l'application de mesures efficaces le réglerait. Grâce à un programme précis et à notre volonté, nous pourrions résoudre les problèmes.

Quand le Nouveau parti démocratique exige le retrait des Forces canadiennes d'Europe, nous, du Ralliement créditiste, nous l'approuvons, car nous sommes en faveur du retrait des forces canadiennes, où qu'elles se trouvent. Si nous n'avons pas d'argent pour permettre à notre peuple de vivre, nous n'en avons pas plus pour maintenir à l'extérieur du pays des gens qui ne construisent rien.

Premièrement, si nous avions un système économique garantissant à tous et à chacun la sécurité avec la liberté, alors, les dangers de guerre disparaîtraient, la compréhension serait plus complète, de même que la coopération entre individus, et la fraternisation entre les êtres humains serait davantage possible que lorsqu'on sème la rareté partout dans le monde.

Nous sommes en faveur de l'aide aux pays qui sont dans le besoin, comme l'Inde, la Turquie, la Grèce, l'Iran, qui pourraient bénéficier de notre assistance, mais nous ne

devons pas pour autant négliger nos concitoyens.

Il y a un vieux proverbe qui dit: Charité bien ordonnée commence par soi-même. Nous devrions donc commencer par nous-mêmes, pas par égoïsme, non, mais afin de donner l'exemple aux autres. Il faut aider les autres pays non pas seulement en leur donnant des denrées, mais en allant leur montrer comment faire les choses, comme nos Canadiens savent le faire.

Pourtant, ici même au Canada, nous avons quantité de Canadiens qui savent faire les choses, mais qui n'ont pas la possibilité de les faire. Nos chômeurs, par exemple, ne demandent pas de vivre grâce aux prestations d'assurance-chômage ou aux allocations de bien-être social.

Quand on considère que dans la seule ville de Montréal on compte 80,000 chômeurs, 30,000 ou 35,000 familles qui touchent des allocations de bien-être social, on devrait songer à corriger une telle situation. Il faudrait changer les conditions de vie tout en souhaitant la même chose pour les autres peuples.

Quant aux Russes, comme je le disais tantôt, ils ne cherchent pas à les vaincre avec des fusils, mais plutôt avec leur philosophie marxiste.

En vue de faire opposition à cette philosophie, ayons-en une bien claire, qui assure la liberté à l'individu. C'est ce que propose le Ralliement créditiste depuis 30 ou 35 ans, au Canada, et le gouvernement trouve cela drôle, de même que les financiers, car nous exigeons que le secteur public de notre économie soit financé grâce à la Banque du Canada et sans intérêt, comme nous le faisons pour d'autres pays. Les financiers trouvent cela drôle, car ils n'en retireraient aucun profit. Pourtant, ces mêmes financiers contrôlent l'économie de tous les pays qu'on appelle libres, parce que tous, sans exception, viennent s'abreuver, s'alimenter aux sources financières de Washington.

Il y a un an, nous avons vu la France, membre de l'OTAN, pays le plus solide au monde au point de vue économique, être obligée, dans l'espace d'un an, par son grand Général, de s'agenouiller devant les financiers de la Banque mondiale pour assurer l'équilibre de son franc.

Et l'on a déclaré, cette année, que l'Allemagne de l'Ouest était le pays le plus solide au point de vue économique, car les financiers en ont décidé ainsi. Si, l'an prochain, les mêmes financiers décident de mettre l'Allemagne de l'Ouest à genoux devant ces mêmes pouvoirs, elle sera prononcée hors d'ordre et son système financier sera dans la dèche, comme l'était celui des Français, il y a quelques mois.